

autre religieux de la Compagnie de Jésus, un homme de Dieu, lui aussi, dont je n'écris le nom qu'avec vénération et reconnaissance, le R. P. Terrasse, actuellement *socius* du Provincial de Lyon, prit la direction du noviciat définitif. Enfin, après six ans, les missionnaires dont la règle est aujourd'hui autorisée par le Saint-Siège et la société reconnue par l'Etat, se gouvernèrent eux-mêmes par des supérieurs choisis dans leur sein et sous mon autorité paternelle. Leur maison-mère est à la Maison-Carrée, près d'Alger.

En 1877, époque où fut soulevée la question des missions de l'Afrique équatoriale, leur nombre s'était déjà multiplié. Ils comptent en effet près de cent prêtres et un certain nombre de Frères. Aujourd'hui le noviciat des Frères et des Pères, le scolasticat et l'Ecole apostolique où se préparent les futurs missionnaires ne renferment pas, à eux quatre, moins de cent trente postulants.

D'autre part, les orphelinats de l'Algérie, dix ans après la famine, voyaient, chaque jour, diminuer le nombre des enfants adoptés par nous et qui parvenaient à l'âge d'homme. Nous pouvions donc songer à d'autres œuvres.

C'est dans ces circonstances que Pie IX daigna jeter les yeux sur notre petite Société pour les missions de l'intérieur. Il avait vu à Rome deux de nos missionnaires l'année précédente. J'avais eu l'honneur de les lui présenter moi-même et il les avait comblés des marques de sa bienveillance souveraine. Je me rappelle avec quelle effusion il les bénit, lorsqu'ils lui dirent qu'ils faisaient humblement entre ses mains le sacrifice de leur vie, pour le salut de notre pauvre Afrique. Il se souvint de cette parole, au moment où il cherchait des apôtres pour une entreprise si périlleuse.

A cette nouvelle, nos missionnaires répondirent par un cri de reconnaissance et d'amour. Déjà trois d'entre eux avaient généreusement versé leur sang. l'année précédente, dans le Sahara, sur la route de Tombouctou, où ils allaient porter la foi. Mais ce souvenir, au lieu d'abattre le courage, n'excitait qu'une émulation nouvelle et une sainte jalousie.